

B U L L E T I N

Société suisse des Américanistes (SSA)  
Schweizerische Amerikanisten-Gesellschaft (SAG)

Septembre 1959

Xme année

No. 18

---

10me ANNIVERSAIRE

29 octobre 1949 - 29 octobre 1959

\*\*\*

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE PUBLIQUE

Samedi 31 octobre 1959

Ordre du jour :

Discours de bienvenue.  
Rapport d'activité 1949-1959.  
Conférence de M. Joseph GRELIER sur

"Le curare, poison-monnaie des Indiens Fiaroa"  
(Crénoque-Amazone).

\*\*\*

Le Président : Eugène PITTARD.

- RAPPORT D'ACTIVITE -

29 octobre 1949 - 29 octobre 1959.

Le samedi 29 octobre 1949, quinze personnes se réunissaient dans la bibliothèque du Musée d'Ethnographie, sous la présidence du professeur Eugène Pittard, et décidaient de créer la Société suisse des Américanistes. Il s'agissait, dans l'esprit de ses fondateurs, de combler une lacune car, à vrai dire, depuis un siècle, tout l'intérêt scientifique s'était en effet concentré chez nous sur l'étude des cultures de la Chine, de la Mésopotamie, de l'Egypte et de l'Orient en général, et les civilisations précolombiennes, dont l'importance dans l'histoire de l'humanité ne saurait être déniée, étaient restées quasiment ignorées du public et ne faisaient l'objet d'aucun enseignement dans nos écoles et nos universités.

Cette circonstance était d'autant plus regrettable que la Suisse a compté dans le passé plus d'un savant ayant apporté une contribution importante à la connaissance des grandes cultures américaines qui, de nos jours encore, sont trop souvent présentées par d'occasionnels voyageurs sous un aspect aussi fantaisiste que dénué de toute base scientifique. L'américanisme, il est vrai, est une science encore jeune qui mérite cependant d'éveiller l'intérêt et la curiosité de tout intellectuel appartenant à un pays qui, comme le nôtre, est appelé de plus en plus à développer non seulement ses échanges matériels et économiques, mais également ses échanges culturels avec les formes de civilisations les plus variées. On ne saurait, d'autre part, oublier qu'en Amérique où l'élément indigène pur ou métissé joue un rôle prépondérant, la connaissance des antécédents culturels ne peut que faciliter la compréhension du milieu ambiant ainsi que l'adaptation de l'Européen qui est appelé à s'y transplanter.

Pendant sa première année d'existence, le Comité, composé de personnalités appartenant à toutes les régions du pays, jeta les bases constitutionnelles de la Société, organisa l'activité générale, établit les relations avec l'étranger et prit les décisions fondamentales qui devaient assurer son avenir. Sa première tâche fut l'élaboration des statuts, travail d'autant plus minutieux qu'il s'agissait d'établir la concordance entre les rédactions française et

allemande. Ces statuts définissent les buts de la Société et précisent les moyens par lesquels elle compte les atteindre.

L'activité de la Société suisse des Américanistes est avant tout culturelle et scientifique. Elle a pour but de réunir les personnes s'intéressant à l'étude et à la connaissance des problèmes des trois Amériques, pour autant qu'il s'agisse d'archéologie, d'anthropologie, d'ethnographie, d'histoire et des domaines apparentés. Elle offre à ses membres l'occasion d'entrer en contact avec les sociétés scientifiques similaires, elle encourage les relations culturelles entre la Suisse et les pays du continent américain.

Ces différents objectifs, la Société suisse des Américanistes s'est immédiatement efforcée de les atteindre. C'était là une grande mission. Pour l'accomplir, il importait de faire connaître son existence au-delà de nos frontières. Grâce à l'intervention de l'un de nos membres fondateurs, nous avons reçu dès le début le précieux appui du Département politique fédéral qui voulut bien informer d'emblée toutes nos représentations diplomatiques en Amérique de la création de notre Société et les prier de lui faire connaître les noms des personnalités américaines spécialisées dans les domaines qui l'intéressaient. Des renseignements utiles nous sont ainsi parvenus et des contacts fructueux ont pu être assurés avec de nombreuses sociétés savantes et institutions du Nouveau Monde. D'autre part, les représentations diplomatiques des Etats américains en Suisse furent également informées de l'existence de notre Société et plusieurs d'entre elles nous apportèrent un précieux concours. Grâce à ces démarches, nous avons pu établir des relations suivies avec de nombreux pays et obtenir ainsi l'envoi à titre gracieux d'ouvrages et de publications qui formèrent le noyau de notre bibliothèque actuelle.

Dès la première année, la Société suisse des Américanistes compta une cinquantaine de membres. Dernièrement, nous avons pu remettre à notre plus récent membre la carte portant le No. 124. D'autre part, en 1950 déjà, nous avons nommé trois membres correspondants, au Mexique, au Chili et en Colombie. Grâce à la générosité de l'un de ces membres, nos statuts purent être imprimés en français et en allemand. Un membre d'honneur fut également nommé, Rondon, le "Protecteur des Indiens", à qui un diplôme spécialement imprimé fut remis personnellement par un membre du Comité.

Après 1950, qui fut une année de création dans tous les domaines, d'autres membres correspondants furent désignés, chargés de représenter notre Société dans les congrès scientifiques et de la renseigner sur l'activité des institutions similaires de leurs pays, Ils sont aujourd'hui 21, à Mexico, Rio de Janeiro, Buenos Aires, Costa Rica, Bogota, Santiago, São Paulo, Washington, Berkeley, Juneau, Paris, Bruxelles, Hambourg, Munich, plus 8 membres non-résidants à Lima, Caracas, La Paz et Panama. La Société suisse des Américanistes a pu ainsi se faire représenter à plusieurs congrès internationaux; en 1954, elle eut le plaisir de pouvoir être représentée à São Paulo, au XXXI<sup>e</sup> Congrès international des Américanistes, par un de ses membres du Comité.

Sur le plan des études et de la diffusion scientifique, l'activité de la Société a porté sur l'organisation de réunions d'étude et de conférences publiques, la constitution d'une bibliothèque, enfin la publication d'un bulletin.

Au cours de ces dix années, des conférenciers de toutes nationalités ont présenté des exposés sur les problèmes intéressant l'américanisme, tels que la mythologie amérindienne, l'indigénisme, l'état des recherches archéologiques, l'ethnographie, l'histoire, l'étude des anciennes civilisations américaines, des religions afro-américaines, etc. Les conférences publiques ont bénéficié de l'assistance nombreuse des séances du Musée; les réunions d'étude, prolongées chaque fois d'une discussion, ont également été suivies par un public fidèle. Quelques conférences ont été données en collaboration avec d'autres sociétés de Genève, et à Bâle, grâce à l'un de nos vice-présidents, une dizaine de conférences ont eu lieu en commun avec une importante société locale. Aujourd'hui, nous avons la joie de vous annoncer que la conférence qui suivra la lecture de ce rapport sera la centième organisée sous les auspices de la Société suisse des Américanistes. Nous en sommes très fiers.

Parlons maintenant de la bibliothèque. Grâce, tout d'abord, à des dons de ses membres, grâce ensuite aux publications obtenues par l'intervention de nos membres correspondants, et enfin à titre d'échange contre l'envoi de notre Bulletin, la Société put commencer d'emblée la constitution d'une bibliothèque spécialisée. Les sociétés savantes et institutions du Nouveau Monde nous adressent régulièrement leurs publications et ouvrages les plus récents, et cet apport

nous permet aujourd'hui de mettre à la disposition de nos membres près de 850 volumes et 80 périodiques dont la liste paraît régulièrement dans le Bulletin.

Quant à ce dernier, il poursuit le double but de rendre compte de l'activité de la Société et de diffuser des mémoires consacrés aux sujets intéressant l'américanisme; il cherche également à remettre en valeur la contribution qu'a apportée ou qu'apporte la Suisse dans le domaine des sciences américanistes. Dans l'esprit de ses créateurs, il devait être un instrument de culture générale destiné à faire mieux connaître l'américanisme, et il devait également assumer une fonction de liaison et de représentation en témoignant de notre existence auprès des sociétés et institutions scientifiques étrangères. Qu'il nous suffise de dire que 50 mémoires originaux y ont été publiés. Le premier numéro vit le jour en septembre 1950 grâce à la générosité de quelques membres. Il portait, comme aujourd'hui encore, sur sa couverture la représentation d'un disque d'or figurant le dieu crocodile et venant de Panama, figure choisie parce que se rapportant à une région située à peu près au centre du continent américain. Grâce à l'appui généreux du Musée d'Ethnographie et à un bel esprit de collaboration, la publication de ce bulletin put être assurée pendant ces dix années, jusqu'à aujourd'hui où nous pouvons annoncer la sortie du dix-huitième numéro. Malgré sa présentation modeste, il est très apprécié à l'étranger et il est souvent demandé en échange avec l'une ou l'autre des publications de sociétés similaires, et de grandes et importantes institutions nous le réclament,

Rappelons encore que deux petites publications, éditées aux frais de leurs auteurs, ont pu être distribuées comme émanant de la Société. D'autre part, nous essayons actuellement de constituer une clicheothèque et certains de nos membres ont bien voulu déjà nous confier leurs photographies et leurs clichés concernant les recherches, les études ou les voyages qu'ils ont eu la chance d'effectuer.

Nous sommes heureux d'avoir aujourd'hui l'occasion de remercier publiquement tous les membres qui ont oeuvré pour la réussite de nos efforts et spécialement les membres correspondants qui ont bien voulu nous aider par l'envoi de mémoires pour le Bulletin et de publications pour notre bibliothèque.

Pour modestes qu'aient été ses débuts, la Société suisse des Américanistes a rencontré, aussi bien parmi les cercles scientifiques des trois Amériques que parmi le public suisse, un accueil qui ne peut que l'encourager à poursuivre la voie qu'elle s'est tracée. Elle espère ainsi, sur le plan culturel et scientifique, constituer un lien utile entre la Suisse et le Nouveau Monde, tout en éveillant l'intérêt pour les grandes cultures précolombiennes et en contribuant à une meilleure compréhension du milieu américain. Elle n'a cependant comme ressources que les cotisations de ses membres et si elle a pu vivre jusqu'à ce jour et entretenir une activité féconde, c'est à l'appui généreux et à l'hospitalité du Musée d'Ethnographie qu'elle le doit. Nous lui exprimons ici toute notre gratitude.

En ce jour anniversaire, nous fêtons aussi les dix ans de présidence du Professeur Pittard. Tous les membres tiennent à lui dire combien ils lui sont reconnaissants d'avoir bien voulu, dès le début, accorder à la Société suisse des Américanistes l'appui de sa haute intelligence. Grâce à lui, notre Société a pu gagner, en Suisse et à l'étranger, une place qu'elle n'occuperait pas sans le prestige qui se rattache à son nom. Dans tous les domaines, qu'ils soient scientifiques, administratifs ou humains, il est l'appui solide sur lequel nous reposons. Qu'il en soit remercié et qu'il sache que notre reconnaissance lui est acquise à jamais.

M. P. S.

\*\*\*\*\*